

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS
A. COUSSLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

DEUX GRANDES DAMES ET DEUX FONDATIONS

Lorsque le stupide attentat de Caserio eut privé la France et la République d'un Président universellement respecté, la douleur publique se traduisit immédiatement par une souscription spontanée dont le montant, très considérable, fut remis entre les mains de la digne femme qui venait de refuser la pension nationale votée pour elle par le Parlement. La République outre les honneurs mérités qu'elle décerna au regretté Carnot, n'avait pas d'autre consolation à offrir à sa veuve. Celle-ci, avec une fierté digne de tous les éloges, estima que son mari n'avait fait que remplir — jusqu'à la mort inclusivement — son devoir patriotique, et que la compensation pécuniaire que lui offrait la France pouvait être consacrée à soulager des infortunes plus palpables, plus immédiates, plus faciles aussi à faire oublier.

De là, la fondation Carnot, qui assure tous les ans, à un grand nombre de veuves chargées de famille — et non les mêmes chaque année — un secours modeste, mais qui, venant au moment utile, doit être accueilli avec toute l'effusion d'une sincère reconnaissance. Il y a eu là, de la part de la fondatrice, une idée haute et généreuse, en même temps que l'intelligence du meilleur emploi à faire de ce revenu considérable. Il était difficile de faire mieux tout en associant à une œuvre de charité — ou, suivant le jargon à la mode, de solidarité sociale — le souvenir de celui qui fut un homme de bien.

Je n'ai pu m'empêcher de laisser remonter ma mémoire à quel passé déjà lointain, en lisant, il y a quelques jours, les éloges dithyrambiques, — et parfois même bien maladroits — dont certains journaux ont comblé Mme la baronne Hirsch, à propos des deux millions et plus qu'elle vient de consacrer, elle aussi, à une fondation perpétuelle. Il est bien entendu que je m'associe, comme il convient au concert de louanges qui s'est élevé, quand on a connu cette libéralité énorme. Il y a toujours un mérite quelconque à abandonner une partie de sa fortune, si colossale qu'elle soit, à des étrangers ; et l'on sait trop l'inoubliable désir de s'enrichir encore et toujours qui possède les puissants manieurs d'argent, pour ne pas saluer au passage cet insolite désintéressement. Il y a lieu aussi de faire remarquer que la baronne Hirsch aurait voulu laisser dans l'ombre la bonne œuvre qu'elle accomplissait, et que, seule, une indiscrétion d'une de ses obligées a livré son secret à la presse. Enfin, ce n'est pas la première fois, et ce n'est probablement pas la dernière que Mme Hirsch donne à une partie de son immense fortune une destination charitable.

Mais tout cela accordé, convenu, reconnu, ne nous est-il pas permis de nous demander si le très gros capital que vient de donner Mme Hirsch a été employé au mieux des intérêts généraux, même au mieux de très honorables intérêts particuliers ; si même l'intérêt bien entendu de celles à qui elle pensait justifie cet emploi ? Ne nous est-il pas permis aussi de comparer sa fondation avec celle de Mme Carnot ? Que voyons-nous alors ?

Mme Hirsch entend que le revenu de ses deux millions soit entièrement consacré à constituer des rentes de 3000 fr. en faveur de femmes du monde ayant eu des revers de fortune. Et c'est cela qui m'a rendu rêveur. Qu'entend-on par femmes du monde ? De quel monde s'agit-il ? Où commence, où

finit le monde ? Autant de questions dont je voudrais bien avoir la solution. Et les revers de fortune, où commencent-ils, eux aussi ? Comment les apprécier ; tout cela n'est-il pas proportionnel ? Et en quoi, je vous prie, les revers de fortune d'une femme du monde sont-ils plus intéressants que la gêne introduite dans un foyer ouvrier par le chômage ou la maladie du mari, par les couches pénibles où mal soignées de la femme ? Et pour faire vraiment œuvre utile, la richissime baronne n'aurait-elle pas fait mieux, au lieu de rentes perpétuelles de 3000 fr. d'instituer en nombre 10 fois plus grand, des secours annuels de 300 francs ? Son bienfait n'aurait-il pas été plus efficace, en se répartissant plus souvent sur un bien plus grand nombre de têtes ?

On me dira que Mme Hirsch aurait pu rien donner du tout. Il est vrai, et alors la situation des femmes du monde ayant eu des revers de fortune se serait trouvée exactement la même que celle des femmes qui, n'étant pas du monde, n'ont jamais eu de fortune : où serait le mal ? Non, j'ai beau me raisonner, parmi les femmes du monde en question, je ne vois qu'une catégorie qui soit intéressante, et qui ait droit aux hommages de la baronne ; je veux parler de celles dont la fortune fut engloutie, il y a quelque vingt ans, par le Krach de l'Union Générale, quand les financiers catholiques eurent les reins cassés par le syndicat des banquiers juifs : — Mme Hirsch s'en est peut-être souvenue.

P. B.

LE PANAMA

Audience du 25 juillet

La commission décide qu'une nouvelle lettre sera adressée à M. Barthou pour réclamer de rechef la communication des notes de police concernant les recherches dirigées contre Arton.

Même décision esprisée à l'égard du ministre des affaires étrangères qui s'est refusé, comme M. Barthou, à communiquer à la commission des pièces faisant partie des dossiers de son ministère, en faisant remarquer que ce genre d'indiscrétion n'est pas dans les habitudes de son département.

Enfin, la commission a décidé de se transporter en corps auprès de M. le garde des sceaux pour obtenir la remise d'un certain nombre de documents dépendant de l'instruction menée par M. Le Poittevin.

La commission a voté qu'elle ne se séparerait par avant que ces pièces n'aient été livrées entre ses mains.

INFORMATIONS

Election sénatoriale

SEINE

Premier tour

Inscrits, 778. — Votants, 705.

Blancs ou nuls, 22. — Majorité absolue, 342

MM. Paul Strauss, cons. municipal radical..... 204 voix.

Bassinot, anc. prés. du

Cons. gén. de la Seine,

radical..... 125 —

D^r Bourneville, anc. dép.

radical..... 119 —

Jacques, dép. de la 1^{re} circ.

du XIV^e arr., rad.... 111 —

D^r Durand, cons. municipal d'Arcueil-Cachan,

cand. du gr. ouv..... 73 —

Baudoin, maire de Vanves, rad. soc..... 22 —
Roussel, maire d'Ivry, et Du Bellay, prof. de phil., rév..... 8 —
Divers..... 9 —
Ballottage.

Il s'agissait de remplacer M. Tolain, élu sénateur en 1876, réélu en 1882 et 1891, cette dernière fois par 351 voix sur 665 votants au troisième tour de scrutin.

M. Bassinet se désiste.

Deuxième tour de scrutin

MM. Strauss..... 318 voix.
Bourneville..... 172 —
Jacques..... 141 —
Durand..... 48 —
Baudoin..... 6 —
Bassinot..... 5 —
Du Bellay..... 2 —

Il y a lieu de procéder à un troisième tour.

Avant ce troisième tour, M. Jacques se désiste en faveur de M. Bourneville.

Troisième tour

MM. Strauss (élu)..... 337 —
Bourneville..... 324 —
Jacques..... 2 —
Durand..... 2 —
Bassinot..... 2 —

L'élu d'aujourd'hui, M. Strauss, est, comme nous le disons plus haut, radical progressiste : il s'est déclaré partisan de la révision de la Constitution.

Elections législatives

Une élection législative a eu lieu dimanche, dans l'arrondissement de Saint-Claude (Jura), pour remplacer M. Vuillot, nommé sénateur. En voici le résultat :

Inscrits, 15,356 — Votants, 10,246

Suffrages exprimés, 10,154.

MM. Jobez, républicain..... 4,921 voix.

Gauthier, radical..... 3,287

Marpaux, socialiste... 1,376

Il y a ballottage.

Conseil général

Voici le résultat des élections qui ont eu lieu dimanche dans le canton de Cadours, Haute-Garonne.

Inscrits, 2,335 ; votants, 1,770.

M. Cruppi, républicain progressiste. 1,695 voix, élu.

M. Montgermont, conservateur, a été élu, conseiller général pour le canton de Saint-Méen (Ile-Villaine).

M. Grente, républicain, a été élu, hier, conseiller général pour le canton de Percy, (Manche) en remplacement de M. Bequet, républicain, décédé.

Elections municipales

Dimanche a eu lieu le scrutin de ballottage pour les élections municipales de Toulon ; 9,700 électeurs sur 18,000 inscrits ont pris part au vote ; la liste de protestation républicaine l'emporte par une moyenne de 5,000 voix, contre 4,500 à la liste radical-socialiste de l'ancien Conseil, ayant en tête M. Ferrero.

Les fêtes de Péronne

Dimanche ont eu lieu à Péronne des fêtes données à l'occasion de l'inauguration de la statue de Marie Fouré, l'héroïne du siège que la ville subit en 1536 contre les troupes de Charles-Quint.

M. Méline, président du conseil représentait le gouvernement à la partie officielle de ces fêtes.

M. Rambaud à Argentan

M. Rambaud, ministre de l'instruction

publique, accompagné de M. Caviolle, son secrétaire particulier, s'est rendu dimanche à Argentan (Orne) pour présider à l'inauguration des nouveaux bâtiments du collège Mézeray.

Le maire d'Argentan, M. Boscher a été décoré.

De nombreuses palmes ont été distribuées.

Le Président en Savoie

A l'occasion du voyage en Savoie de M. Félix Faure, le roi Humbert enverra un de ses aides de camp saluer le président de la République.

Les fêtes de Limoges

Dimanche ont eu lieu à Limoges de superbes fêtes, à l'occasion de l'inauguration d'une statue du regretté président Sadi-Carnot.

Elles ont eu tout l'éclat prévu.

Monument Carnot

Dimanche a eu lieu, sous la présidence de M. Loubet, président du Sénat, en présence de Mme Carnot et de son plus jeune fils M. François Carnot, l'inauguration du monument élevé à Annecy, par la Savoie tout entière au regretté président Carnot.

Sur un stèle quadrangulaire terminée au sommet par une robuste moulure, le buste de Carnot est posé ; des fleurs et des lauriers en dissimulent la base qu'elles relient ainsi, d'une façon plus satisfaisante pour l'œil, à la stèle.

Au bas de la stèle, une figure endeuillée de la Savoie est assise.

La cérémonie d'inauguration, favorisée par un temps superbe, avait attiré une foule énorme.

Les lettres à 0 fr. 10

La commission du budget a refusé d'abaisser la taxe d'affranchissement des lettres à 0 fr. 10, par crainte d'un déficit.

Mouvement judiciaire

Un mouvement judiciaire qui n'intéresse pas notre département a paru samedi dernier.

Petites nouvelles

On annonce la mort du général de division Saint Marc, du cadre de réserve ; il était né à Bordeaux en 1830.

— M. le chef d'escadron Ply, chevalier de la Légion d'honneur, directeur de la manufacture d'armes de Puteaux, s'est suicidé, en se tirant dans la tête une balle de revolver ; le suicide est attribué à un accès de misanthropie.

— La direction des chemins de fer de Berlin vient d'interdire à tous ses employés et ouvriers de faire partie de la ligue socialiste des ouvriers de chemins de fer récemment fondée. Cette mesure provoque une vive surexcitation parmi les ouvriers.

— De Washington : « Le président McKinley a signé le projet de tarif douanier, qui devient ainsi une loi »

— Duchesne, l'homme qui remit le jour du 14 juillet un placet au président de la République, a été, sur la demande de ce dernier, nanti d'un emploi. On lui a octroyé la place de gardien de voitures en station, il gagne 2 fr. 50 par jour.

CHRONIQUE LOCALE

Secours

M. le Ministre de l'Agriculture vient d'allouer un crédit supplémentaire de 15,000 fr. destiné aux populations agrico-

les du département qui ont été éprouvées par les sinistres et les intempéries de 1897.

Cette somme de 15,000 fr. sera très prochainement répartie entre les agriculteurs et les ouvriers agricoles incapables de se relever sans l'assistance de l'Etat et dont la situation tout à fait digne de sollicitude peut justifier l'allocation d'un secours.

Examen du certificat d'études primaires supérieures

Le 23 juillet ont eu lieu les examens du certificat d'études primaires supérieures; 9 candidats se sont présentés, tous ont été reçus, ce sont par ordre alphabétique :

SECTION D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Langue allemande

MM. Damiens Arènes, Gabriel Bennet, élèves de l'école primaire supérieure de Montcuq, Auguste Calvet, Germain Combarieu, élèves du cours complémentaire du vieux palais à Cahors; Charles Frayssi, Eloi Lespinet, élèves de l'école primaire supérieure de Montcuq, Casimir Marcenac, élève de l'école primaire supérieure de St-Céré.

Langue Espagnole

Zacharie Lafage, Georges Stivil, élèves de l'école primaire supérieure de Luzech.

CAHORS

Palmes nouvelles!

Nous avons été avantageusement surpris « du petit filet au vinaigre » que la *Croix* de dimanche nous a servi à déguster. La *Croix*, en effet, — on nous l'affirme — ne se distingue pas toujours, comme dans le numéro du 25 courant, par l'ironie académique de ses estimables collaborateurs; aussi, ce ne sont certainement pas les Palmes que l'on devrait décerner à l'aimable auteur de l'article; pas davantage on ne pourrait songer à l'envoyer siéger parmi les Immortels! Fi donc! ce sont là des honneurs ridicules, des victoires trop faciles; on ne pourrait lui offrir que quelque chose de bien plus simple, il n'y a d'ailleurs que la simplicité pour plaire au génie: un petit prix avec des images; les hommes de génie et les petits enfants se ressemblent tant!

Vous vous moquez des Palmes parce que vous les avez vues « galvauder » trop de fois et de trop belle façon, M. le rédacteur; soit, nous sommes de votre avis; mais n'accablons pas trop de ridicule les pauvres palmés qui font des fautes d'orthographe; en somme, tout pesé, tout rebattu, il vaut mieux pêcher contre la grammaire que contre la vérité.

Quant à M. Bourthoumieux, il est assez avantageusement connu de tout le monde, pour que nous puissions considérer comme très injustes les critiques que vous lui adressez. A Cahors, à Castelnau-Montriat, à Martel, il a toujours lutté avec énergie contre tout ce qui peut nuire à l'heureux développement des institutions laïques. Ne serait-ce pas pour cela que vous lui en voudriez, M. le rédacteur?

Vous formez enfin des vœux pour que le Directeur du *Journal du Lot* obtienne le plus tôt possible les palmes d'officier d'académie: vous êtes vraiment trop aimable! Mais détrompez-vous, le ministre Méline ne récompense guère que ses amis, c'est dire que vous auriez beaucoup plus de chances que votre adversaire d'obtenir ces pauvres palmes dont vous dites tant de mal. Et qui sait, après Méline, ... de Mackau ou de Mun, peut-être! ... En ce cas, ces messieurs pourraient, pour vous témoigner leur amitié et leur reconnaissance « pour vos services à la République », inventer une décoration nouvelle, les vieilles ne vous suffisant pas: Quelque chose comme une feuille de noyer, par exemple! Ce serait une juste récompense de vos exploits passés!

Qu'en pensez-vous, M. le rédacteur?

O. DENOA.

Manœuvres contremandées

Comme nous l'avions annoncé, le 7^e de ligne devait partir ce matin pour aller faire des manœuvres de garnison à Catus et Luzech.

En raison de l'état sanitaire du régiment, qui n'a rien d'inquiétant, cependant, ces manœuvres ont été décommandées ce qui navre, dit-on, les populations de Luzech et Catus qui avaient fait de sérieux préparatifs pour fêter nos excellents troupiers.

Les Courses de Dimanche

Dimanche dernier ont eu lieu, dans notre ville, les fêtes organisées par le vélocipède cadurcien.

Le succès a été complet; il ne pouvait, il est vrai, en être autrement, vu le dévouement du président de notre société vélocipédique et de ses estimés collaborateurs.

Nous pensons être l'interprète de l'opinion publique en adressant à tous ceux qui ont contribué à l'organisation de la fête de dimanche, nos félicitations et nos remerciements.

La course a été véritablement intéressante, favorisée par un beau temps et animée par le bon entrain du public et des coureurs; la soirée n'a pas non plus été dépourvue de charmes. Une foule immense remplissait le vélodrome et Cadurciens et Cadurciennes ont dansé jusqu'à l'aube. Le jour paraissait déjà que les couples enlacés tournoyaient encore, emportés dans le tourbillon enivrant des valse.

Notons encore — toujours à l'honneur des organisateurs de la fête, — que les malheureux n'ont pas été oubliés. Une collecte, en effet, a été faite en faveur des victimes des inondations, et le résultat a prouvé, que même dans la joie, les Cadurciens n'oublient pas les infortunes de leurs semblables. Le produit de cette collecte sera envoyé par tiers aux maires des chefs-lieux des trois départements les plus éprouvés.

Ne pourrait-on pas, de temps à autre, organiser de pareils spectacles? — C'eserait là un moyen de rompre la monotonie indiscutable de la ville de Cahors. — Nous connaissons assez le dévouement de nos diverses sociétés cadurciennes et de notre municipalité, pour oser espérer que la fête de dimanche ne sera pas la dernière. Nous souhaitons de tout cœur que la prochaine ait lieu bientôt; l'ennui sera peut-être ainsi banni de notre ville et avantageusement remplacé par la gaieté.

La recette de l'après-midi a dépassé 900 francs et 200 francs dans la soirée; et cependant ils sont nombreux ceux qui, le soir, sont entrés, dans le vélodrome, par une... autre porte que celle où on payait!...

N'oublions pas de mentionner le gracieux concours de l'excellente musique du 7^e de ligne qui a sa part dans le succès de la journée.

Voici maintenant quel a été le résultat de chaque course:

1^{re} Course interdépartementale. — Championnat du Lot. (vitesse). — 4.000 m.

1^{er} prix, Montsarat, de Bretenoux. 6'54"
2^e — Valat, de Labastide-Murat. 7'2"
3^e — Manié de Cahors. 7'4"
4^e — Arjac, de Cajarc, 7'14."

M. Valat a fait une chute au virage, au dernier tour; Il a perdu ainsi la première place, mais, remontant aussitôt en bicyclette, il a pu, grâce à la solidité de ses mollets regagner le 2^e rang.

2^e Course. — 1^{re} internationale. 4.000 m.

A la suite d'épreuves éliminatoires, il reste en présence 5 coureurs pour la finale; ils arrivent dans l'ordre suivant:

1^{er} prix, Fouanau, de Bordeaux. 4'22" 4/5
2^e — Loste M., de Bordeaux. 4'23"
3^e — Lacoste, de Périgueux. 4'23" 3/5

M. Bousquet ayant fait une chute, a fait tomber M. Ratier qui serrait le gagnant à une roue au dernier virage.

Cette course a été superbe.

3^e Course. — Military. — 3.000 m.

Comme la précédente, la course est ravissante. Le nombre des engagés nécessite également plusieurs séries éliminatoires. Six coureurs restent pour la finale.

Un sergent de 126^e de ligne, qui a fourni une course magnifique dans sa série, mène le train avec une vigueur extraordinaire et sème tous ses concurrents en route. Au dernier tour il a, sur le second coureur, une avance de 50 mètres environ. Malheureusement il fait une chute au dernier virage et bien que ses blessures soient légères il ne peut remonter. La course se termine ainsi:

1^{er} prix, Tissigné, du 126^e, en 2'51" 1/5.
2^e — Delvolvé.
3^e — Berger.
4^e — Vigneau.

4^e Course. — Tandems. — 1000 m.

Cette course a été celle qui a offert le

plus d'intérêt. Le prix a été vivement disputé. Finalement les coureurs se sont classés ainsi:

1^{er} prix, Ratier-Soler.
2^e — Richard-Laon.
3^e — Bousquet-Durand.
4^e — Loste-Fouanau.

5^e Course. — Enfants. — 1000 m.

Course très bien menée par le jeune de Bayles, qui arrive avec une grande facilité; 1^{er} prix, de Bayles, de Cahors. 2'13"
2^e — Mignot, 2'13 3/4.
3^e — Manié 2'14".

6^e Course. — 2^e internationale. — 3.000 m.

Ratier, qui a fait une chute dans la première internationale, bat facilement ses concurrents en 2'44". Ordre de l'arrivée: 1^{er} prix, Ratier, d'Agen.
2^e — Bouchut, d'Aurillac.
3^e — Soler, d'Oran.
4^e — Dartigues, de Montauban.

7^e Course. — Honneur. — Lauréat.
Prix unique: Fouanau de Bordeaux.

Lycée Gambetta

Elèves reçus définitivement aux divers baccalauréats, jusqu'à ce jour.

Mathématiques élémentaires. — Frey, Victor; Magot, Edouard, (M. A. B.)

Première lettres. — Delpech, Jean, (M. A. B.)

Rhétorique. — Albouys Louis.

Seconde moderne. — Palis Gaston.

Philosophie. — Coly Raymond; Darnis Lucien; (M. A. B.); Dumas Edmond; Lades Léopold; Lagaspie Léon; Malvy Jean, (M. A. B.); Marre Louis, (M. A. B.); Pigeon Georges; Triaire Joseph.

Les deux élèves Delprat Armand et Chatain Germain, dont nous avons annoncé l'admissibilité au Concours pour l'Institut agronomique, sont définitivement admis.

Collège de Jeunes filles

Le jeudi 22 juillet et le vendredi 23 ont eu lieu au Collège de Jeunes Filles, les examens du *Diplôme de fin d'études secondaires*. 5 aspirantes ont pris part aux épreuves; 4 ont été définitivement admises ce sont: Mlles Blanchard; Derrougier; Rouges; Frayssi.

Le samedi 24 juillet, ont eu lieu également les examens du *certificat d'études secondaires*. Voici les noms des jeunes filles qui ont été admises:

Mlles Laborie; Loulucet; Cazabonne; Bascaïl; Guilhen; Moles; Crouzailles.

Nos sincères félicitations aux maîtres et aux élèves.

L'Orphéon de Cahors à Limoges

Comme nous l'espérions, notre orphéon a remporté un brillant succès, à Limoges, dimanche dernier.

Bien qu'il eût à lutter contre de nombreuses sociétés, dont quelques-unes excellentes, il a cependant remporté les prix suivants:

Concours de lecture à vue. — 1^{er} prix, couronne de vermeil, avec félicitations du jury.

Concours d'exécution. — 1^{er} prix ascendant, prime de 100 fr., palme de vermeil et félicitations du jury.

Concours d'honneur. — (16 sociétés ont pris part à ce concours), 3^e prix, médaille de vermeil.

C'est un résultat magnifique et dont nous félicitons bien vivement notre société et son jeune chef.

Hier soir une foule considérable et les membres de l'*Avenir Cadurcien* attendaient l'Orphéon à la gare; on lui a fait une ovation. Les membres de cette société se sont ensuite rendus à la mairie où un punch leur était offert par la municipalité.

En quelques paroles vivement applaudies, M. le Maire a félicité comme il convenait les heureux vainqueurs de la veille.

Rixe

Hier soir, vers 7 heures, deux individus légèrement pris de boisson, se sont pris de querelle rue de Fouillac.

Cette querelle menaçait de mal tourner et les coups pleuvaient dru comme grêle lorsque deux témoins intervinrent et séparèrent les combattants.

Récompenses

Le ministre de l'Instruction publique vient de décerner les récompenses suivantes

pour services rendus aux cours d'adultes et d'adolescents;

Diplômes. — MM. Barcus, professeur à Cahors.

Cahier, Alexandre, professeur à l'école normale de Cahors.

Rougier, Jean-Georges, percepteur à Sauzet.

Conzy, Joseph, aide des Postes à Concots.
Correch, Antoine-Augustin-Maurice, pharmacien délégué cantonal à Saint-Pierre-Toirac.

Rappel de diplôme. — M. Andissac, Henri, pharmacien à Concots.

Lettre de félicitations. — M. Calmeilles, Charles-Joseph-Guillaume, docteur en médecine, maire de Cazals.

Le ministre a également décerné les récompenses suivantes aux instituteurs du Lot, dont les noms suivent:

Médaille de bronze avec prime de 100 fr. — M. Linol, Jean, instituteur à Gourdon.

Dons de livres. — MM. Lafon, Léonard, instituteur à Albas.

Sirieux, Edouard-Henri, instituteur à Cornac.

Diplômes. — MM. Biassette, Justin, instituteur à Souceyrac.

Daval, Denis-Jean-Germain, instituteur à Saint-Céré.

Vidal, Guillaume, instituteur à Lherm.

David, Jean, instituteur à Beauregard.

Gisard, Elie-Louis-Baptiste, instituteur à Cazals.

Mlle Carrière, Léontine, institutrice à Souceyrac.

MM. Buffet, Calixte, instituteur à Lentillac.

Aldebert, Eloi, instituteur à Lamativie.

Laubat, Jean, instituteur à Douelle.

D'Arzac Achille, instituteur à Concorès.

Cros, Claveli, instituteur à Sabadel.

Clermont, Louis, instituteur à Aotoire.

Valen, Antoine, instituteur à Payrac.

Boudios, Bernard-Alfred, instituteur à Bétaille.

Marlas, Georges, instituteur à Cahors.

Constanty, Guillaume, instituteur à Baladon.

Ménauge, Basile, instituteur à Lalbenque.

Rappels de diplômes. — MM. Bouysson, Joachim-Louis, instituteur à Praysac.

Bach, Cyprien-Calixte, instituteur à Concots.

Fournié, Jean-Paul, instituteur à Saint-Pantaléon.

Estartié, Denis, instituteur à Goujounac.

Lettres de félicitations. — MM. Gambert, Blaise-Emile, instituteur à Saint-Denis-lès-Martel.

Mlle Delmas, Marie-Céline, institutrice à Béduer.

MM. Garrigou, Jean-Baptiste-Louis, instituteur à Villesèque.

Cassan, Gérard, instituteur à St-Hilaire-et-Bessonnie.

Bouyé, Léon-Séraphin, instituteur à Souillac.

Destruel, Casimir, instituteur à Lacapelle-Marival.

Mottaz, Léon, instituteur à Cajarc.

Moulène, Marcelin, instituteur à Saint-Céré.

Mme Buffet, Maria, institutrice à Lentillac.

MM. Chabrignac, Alain, instituteur à Loubressac.

Gimbal, Jean Adrien, instituteur à Bach-Malbec, Henri, instituteur au Vigan.

Sourzat, Jean-Paul, instituteur à Rocamadour.

Pons, Louis, instituteur à Espédaillac.

Nadal, Camille, instituteur à Sauzet.

Montin, Jacques-Magloire-Anthyme, instituteur à St-Sozy.

Marty, Jean-Firmin, instituteur à Pinsac.

Mourguès, Denis, instituteur au Boulvé.

Ladoux, Jean-Pierre, instituteur à Saint-Martin-le-Redon.

Simon, Bernard-Frédéric, instituteur à Assier.

Boutary, Louis, instituteur à Cabrerels.

Pégourié, Amédée, instituteur à Promilhanes.

Vayssières, Jean Stanislas, instituteur à Puy-l'Evêque.

Mlle Salon, Anna, institutrice à Cahors.

Mme Brunet, Berthe, institutrice à Cahors.

Rappel de lettres de félicitations. — MM. Métayer, Pierre, instituteur à Espère.

Carrière, Frédéric, instituteur à Souceyrac.

C'est avec un bien vif plaisir que nous avons appris, comme on l'a vu plus haut, que MM. Barcus et Cahier, les distingués professeurs à l'École Normale de Cahors, viennent d'obtenir par arrêté ministériel, un diplôme d'honneur pour services rendus aux cours d'adultes et d'adolescents. — Nous leur adressons toutes nos félicitations.

Qu'il nous soit permis, à cette occasion, d'exprimer aux autorités compétentes le sentiment de déception que nous avons éprouvé en ne voyant pas figurer les noms de quelques autres professeurs de Cahors dont les services dévoués et intelligents ne sont peut-être pas partout assez justement appréciés.

Musique du 7^{me} de Ugae

PROGRAMME des 29 juillet et 1^{er} août 1897

De 8 1/2 à 9 heures 1/2

Salut lointain (allegro)	Doring.
Une journée à Vienne (ouv.)	Suppé.
Estudiantina (valse)	Waldteufel.
La Jolie Fille de Perth (fant.)	Bizet.
Marche du Songe	Mendelssohn.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 24 au 27 juillet 1897

Naissances

Lafon, Angèle, rue Donzelle, 44.
Publications de Mariages
Beffare, Louis, maçon et Laur Julie, fille de service.

Décès

Conquet Marie, épouse Salacroux, 60 ans, sans profession, place Rousseau, 4.
Lavergne, Rosa, 7 ans, rue Paramelle, 8.

Voir en quatrième page la suite de notre feuilleton.

PUY-L'ÉVÊQUE. — *Noyé.* — Le 25 juillet à onze heures du matin le nommé Babouline âgé de 17 ans, originaire de la commune de Carnac-Rouffiac demeurant, en qualité de domestique au lieu du Pradal, commune de Soturac est allé se baigner à la rivière du Lot, tout près du pont de Touzac; ne sachant pas nager il a été entraîné par le courant et a disparu. Le sieur Lacavalerie du Pradal s'est mis à sa recherche et n'a pu retirer qu'un cadavre.

LIMOGNE. — *Tombés d'un train.* — Hier, vers quatre heures du soir, entre Labarthe-Inard et Saint-Gaudens, sur le territoire d'Estancarbon, au point kilométrique 83,720, un enfant, âgé de 10 ans environ, est tombé du train de Toulouse arrivant à Saint-Gaudens à 4 h. 20. Sa mère, qui se trouvait près de lui, voyant la portière ouverte et l'enfant disparaître, s'est aussitôt précipitée dans l'espoir de le sauver; elle est aussi tombée sur la voie.

L'un et l'autre ont roulé sur un parcours moyen de cinquante mètres. Ils ont été relevés et transportés à la maisonnette du garde-barrière Labeyrie, où on leur a prodigué les soins les plus empressés.

Cinq voyageurs étaient dans le compartiment occupé par l'enfant et sa mère; aucun d'eux n'a eu la présence d'esprit de tirer le bouton d'alarme, de telle sorte que la nouvelle n'a été connue qu'à Saint-Gaudens, à l'arrivée du train.

Le docteur Bize s'est transporté sur les lieux de l'accident.

Les victimes de l'accident sont Mme Pradines-Jourdan et son fils, de Limogne (Lot). L'identité a été établie grâce à un billet de excursion trouvé sur Mme Pradines. Ces deux malheureuses personnes rentraient à Bagnères-de-Bigorre. M. Pradines, pharmacien, mari et père des victimes, a été prévenu par dépêche.

Le commissaire de surveillance de Saint-Gaudens a fait les constatations.

Le docteur Bize n'a pu encore se prononcer sur l'état des blessés, qui paraît grave; l'enfant est plus atteint que la mère.

On n'a pas encore de renseignements précis sur les causes de l'accident. On ne sait pas si l'enfant a ouvert lui-même la portière. Dans tous les cas, il est certain que le loqueteau n'était pas fermé. Les déclarations des voyageurs qui se trouvaient dans le compartiment donneront des éclaircissements à ce sujet.

ST-CIRQ-LAPIOPE. — *Élections?* — On nous affirme que les électeurs de la section de Tour-de-Faure seraient convoqués pour le dimanche 15 août prochain, à l'effet de renouveler MM. les conseillers municipaux démissionnaires.

Une question : MM. les électeurs de

Tour-de-Faure, toujours désireux, paraît-il, de protester contre l'échec en séparation d'avec St-Cirq-Lapopie, tiendront-ils la promesse qu'ils ont faite à ce sujet, et qui consiste à s'abstenir radicalement d'aller aux urnes?

L'avenir nous l'apprendra.

Peintres et touristes. — Nous recevons la visite de nombreux aquarellistes, paysagistes, touristes et amateurs de tout genre, qui ne peuvent se lasser d'admirer nos superbes sites, nos splendides vues, rappelant la Suisse et les bords du Rhin.

De gracieux groupes féminins, intrépides excursionnistes à leur tour, viennent parfois ajouter un nouveau charme aux sensations captivantes prodiguées par notre vieux bourg féodal et ses environs.

Nous ne pouvons qu'être fiers de cette affluence de visiteurs, qui d'ailleurs repartent enchantés de l'accueil bienveillant de notre excellente population.

ST-MARTIN LAVOUVAL. — Nous signalons à qui de droit la malveillance de certains gamins de 12 à 16 ans qui se plaisent à déchirer les affiches, bien souvent placardées la veille, telles que celles annonçant la clôture de la pêche, de la chasse, les discours, voire même les affiches militaires.

Nous ne citerons pas, pour le moment, le nom de ces enfants, mais nous ferons remarquer aux parents qu'ils s'exposent à de graves inconvénients s'ils ne veillent pas mieux sur leurs enfants.

LABASTIDE-MURAT. — On nous écrit : Les examens pour le certificat d'études ont eu lieu le 21 courant.

3 garçons se sont présentés et 2 ont été définitivement reçus.

19 filles se sont présentées et 14 ont été reçues.

Le premier des garçons appartient à l'école de Vaillac et la première des filles à l'école de Montfaucon.

CÈNEVIÈRES. — On nous écrit : Les moissons sont finies et le dépiquage est très avancé.

Le blé est bon, mais il laisse à désirer sous le rapport de la quantité. Il manque un bon tiers sur les années précédentes.

Ce qui ne diminue pas, ce sont les impôts qui nous accablent nous propriétaires fonciers, et par surcroît la maladie des vignes (Black-Rot) est venue à la rescousse pour nous achever !...

Mais aussi, c'était trop beau de voir nos souches succomber sous le poids des nombreux raisins gros et magnifiques et tout cela est en train de s'évanouir comme un rêve !

Quant aux impôts nese trouvera-t-il donc personne pour prendre en main d'une façon énergique les intérêts des pauvres paysans.

Jacques Bonhomme est rudement fatigué, si vous saviez ;

MOULINBESSOU. — *Accident.* — M. G. J., de notre commune, rentrait chez lui, en voiture, la semaine dernière, lorsque les harnais du cheval se rompirent. Il fut projeté la tête contre terre et se fit de graves blessures.

Néanmoins, le médecin qui le soigne pense qu'il en sera quitte pour quelques jours de repos.

Une alerte. — Mardi, vers 2 heures 1/2 du soir, un orage s'est déchaîné sur notre région, entre Valprionde et Mauroux.

Le bruit du tonnerre était si violent que quelques habitants, superstitieux sans doute, ont cru devoir aller chercher ailleurs un refuge contre la foudre.

Récoltes. — On commence à dépiquer le blé, mais partout on signale un rendement au-dessous de la moyenne en grains aussi bien qu'en paille.

SAINT-GAUDENS. — On nous prie d'insérer l'avis suivant :

Grande foire de juillet

Cette foire, une des plus importantes de toute la région, s'ouvrira le 29, dernier jeudi de juillet, et durera trois jours.

Grand choix de Chevaux de toutes races et pour tout service : (selle, trait léger, gros trait, luxe) ; Mules, Mulets et Anes.

Foire aux chiens

La Grande foire annuelle aux chiens de Saint-Gaudens se tiendra cette année le dernier jeudi de Juillet.

Des emplacements spéciaux seront réservés à chacune des catégories de ces animaux.

Bibliographie

L'incroyable et universel succès de la *Nouvelle collection illustrée* à 20 centimes le volume, nous met dès aujourd'hui dans l'obligation de mentionner à nos lecteurs toutes les œuvres qui paraîtront dans cette si charmante édition de poche, dont chaque volume contient plus de matière qu'un volume de 3 fr. 50.

A l'époque des voyages des villégiatures, où il importe avant tout de se prémunir en abondance de lectures intéressantes sans pour cela augmenter le poids de ses bagages, nous pouvons dire que seule cette *collection illustrée* remplit toutes les conditions portatives désirables, et que, grâce à son format et à l'heureuse innovation apportée dans sa confection, chaque volume forme, par excellence, le livre pratique à emporter sur la plage, à la campagne et à lire en wagon.

La *Nouvelle collection illustrée* à 20 centimes le volume est certainement la plus intéressante création littéraire de l'année, aussi nous recommandons les voyageurs, touristes et cyclistes qu'en même temps que chez les libraires et marchands de journaux, ils trouveront les volumes parus dans toutes les bibliothèques des gares au prix de 20 cent. le volume.

Rappelons, avec les œuvres déjà parues, les dernières nouveautés dont chaque volume est l'objet d'une vente respectable de 100.000 exemplaires.

- 1° Amour d'Enfant, par Jules Mary.
- 2° La jeune Sibérienne, par X. de Maistre.
- 3° Bonheur brisé, par A. Duchatelle.
- 4° Pêches Roses, par Charles Aubert.
- 5° L'Épreuve, par Charles Deslys.
- 6° Autour de la Gamelle, par L. Marville.
- 7° Autour de la Lune de Miel, par Paul Panolle.
- 8° Petits Pêchés, par Charles Montselet.
- 9° L'Ingénu, roman de Voltaire.
- 10° Les Amours de Jeannette, par L. Marville.
- 11° Un Jour d'Angoisse, par P. Ginesty.
- 12° Rose-Claire, par L. Marville.

Chaque volume est envoyé franco par les Éditeurs DIDIER et MÉRIGANT, 1, rue du Pont-de-Lodi, Paris, contre la somme de 30 c.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Billets d'aller et retour de famille, pour les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Luchon, Salies-de-Béarn, etc.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets de famille de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, comportant une réduction de 20 à 40 0/0, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales et balnéaires du Midi, ci-après désignées sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris) :

Agde (*) (le Grau), Alet, Arcachon, Argelès-Gazost, Argelès-sur-Mer (*), Ax-les-Thermes, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Balaroc-les-Bains (*), Banyuls-sur-Mer (*), Biarritz, Boulou-Perthus (le) (*), Cambo-Ville, Capvern, Céret (*) (Amélie-les-Bains, la Preste, etc.), Collioure (*), Couiza-Montazels, Dax, Espéraza (Campagne-les-Bains), Grenade-sur-l'Adour (Eugénie-les-Bains), Guéthary (halte), Hendaye, Labenne (Capbreton), Laloque (Préchaac-les-Bains), Lamalou-les-Bains (*), Lannemezan (Cadéac, Vieille-Aure), Larous-Eaux-Bonnes (Eaux-Chaudes), Leucate (*) (la Franqui), Lourdes, Loures-Barbazan, Nouvelle (la) (*), Ooron-Sainte-Marie (Saint-Christau), Pau, Pierrefite-Nestalas (Barèges, Canterets, Luz, Saint-Sauveur), Port-Vendres (*), Prades (*) (Molitg), Quillan (Ginotes, Carcaïères, Escouloubre, Usson-les-Bains), Saint-Flour (*) (Chaudesaignes), Saint-Gaudens (Eucasse, Gantiès), Saint-Girons (Aulos), Saint-Jean-de-Luz, Saléchan (Sainte-Marie, Siradan), Salies-de-Béarn, Salies-du-Salat, Ussat-les-Bains et Villefranche-de-Conflent (*) (le Veruet, Thuès, les Escaldas, Graüs-de-Canaveilles).

(*) Exceptionnellement, les billets de famille délivrés au départ de Paris pour cette gare, sont exclusivement établis aux prix et conditions du paragraphe 4 du Tarif commun G. V. n° 106.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Excursions aux Stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Luchon, Salies-de-Béarn, etc.

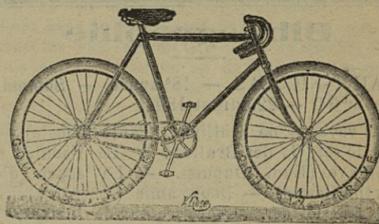
Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1^{re} et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont dé-

livrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les stations balnéaires et thermales ci-après du réseau du Midi :

Agde (le Grau), Alet, Arcachon, Argelès-Gazost, Argelès-sur-Mer, Ax-les-Thermes, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Balaroc-les-Bains, Banyuls-sur-Mer, Biarritz, Boulou-Perthus (le), Cambo-Ville, Capvern, Céret (Amélie-les-Bains, la Preste, etc.), Collioure, Couiza-Montazels, Dax, Espéraza (Campagne-les-Bains), Grenade-sur-l'Adour (Eugénie-les-Bains), Guéthary (halte), Hendaye, Labenne Cap breton), Laloque (Préchaac-les-Bains), Lamalou-les-Bains, Lannemezan (Cadéac), Vieille-Aure), Larous-Eaux-Bonnes (Eaux-Chaudes), Leucate (la Franqui), Lourdes, Loures-Barbazan, Nouvelle (la), Ooron-Sainte-Marie (Saint-Christau), Pau, Pierrefite-Nestalas (Barèges, Canterets, Luz, Saint-Sauveur), Port-Vendres, Prades (Molitg), Quillan (Ginotes, Carcaïères, Escouloubre, Usson-les-Bains), Saint-Flour (Chaudesaignes), Saint-Gaudens (Eucasse, Gantiès), Saint-Girons (Aulos), Saint-Jean-de-Luz, Saléchan (Sainte-Marie, Siradan), Salies-de-Béarn, Salies-du-Salat, Ussat-les-Bains et Villefranche-de-Conflent (le Veruet, Thuès, les Escaldas, Graüs-de-Canaveilles).

USINE A BRIVE



FABRE, horloger à Cahors.

A LA BOULE D'OR



H. FABRE

69, Bd GAMBETTA, 69

CAHORS

FABRICATION ET RÉPARATION

D'HORLOGERIE, BIJOUTERIE & JOAILLERIE

Dorure et Gravure sur Métaux

LUNETTERIE & OPTIQUE

SECURITE

Achat de Matières Or, Argent et Platine

Travaux soignés. — Prix modérés

LA VUE POUR TOUS

PAR L'EMPLOI DES VERRES GRADUÉS

Marque déposée « CRISTAL DIAMANT »

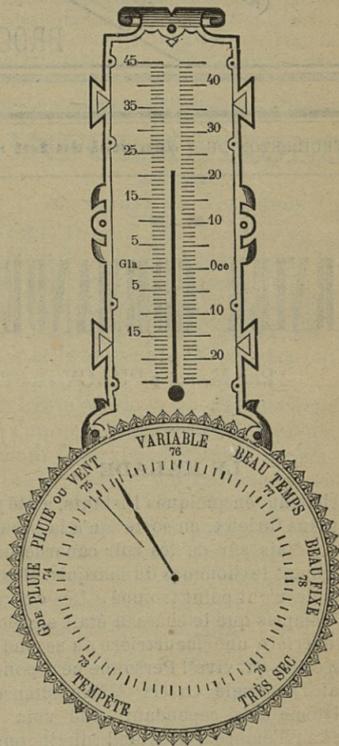
Ces verres à foyer étendu sont ordonnés par

MM. les Occulistes et Chefs de Clinique

H. FABRE

69, Boulevard Gambetta, Cahors

SEUL DÉPOSITAIRE POUR CAHORS



Baro-Thermomètre

Température minima du jour : 13.7

Id. maxima de la veille : 26.

Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en milli

mètres : 0.

Bourse de Paris

	COMPTANT Cours du jour	TERME Cours du jour
3 0/0.....	104 65	104 77
3 0/0 amortissable.....	103 50	103 55
3 1/2 0/0 1894.....	108 10	108 17
Tunis, obl. 3 0/0 1892.....	503	—
Annam, Tonkin, 2 1/2, 1896.....	94	94 15
Madagascar 6 0/0, 1887.....	—	—
Angleterre 2 3/4 0/0, c. 100 L.....	—	—
Autriche 4 0/0 or (40 flor.).....	105 50	—
Egypte unifiée (500 fr.).....	108	108
— Daïra-Sanieh (20 f r ¹⁸).....	108	—
— Privilégiée (500 f cap.).....	104 25	—
— Domaniales (20 L. cap.).....	106 80	—
Espagne 4 0/0. Extér. (40 p.).....	63 20	61 65
Hongrie 4 0/0 or (40 flor.).....	104	—
Italie 5 0/0 (1.000 f de rente).....	93 70	93 75
Portugal 3 0/0 (20 L. cap.).....	—	—
Roumain 5 0/0 1875.....	—	—
Russie 4 0/0 1867-69.....	103 90	—
— 4 0/0 1880.....	103 20	—
— 4 0/0 1889, comp. de 100 fr.....	104 20	—
— 4 0/0 1890, 2 ^e et 3 ^e émis.....	—	—
— 4 0/0 consol., 1 ^{re} et 2 ^e série.....	103 90	—
— 3 0/0 1891, or, t. p.....	94 90	92 80
— 3 1/2 0/0 1894.....	—	—
Turc, série D.....	22 17	22 15
Ottomans priorités (500 f).....	—	455
Douanes ottomanes (500 f).....	—	478
Banque de France.....	3670	3685
Banque Paris et Pays-Bas.....	864	862
Comptoir national d'escompte.....	586	—
Crédit algérien.....	—	—
Crédit foncier de France.....	685	681
Crédit indust. et commercial.....	595	—
Crédit lyonnais.....	779	777
Société de Crédit mobilier.....	—	—
Société générale.....	519 50	—

Bibliographie

SAINT-NICOLAS. — 18^e année. — Sommaire du n° 34. — 22 Juillet 1897.
 Les voyages de Gulliver (Tante Nicole). — Trop de sel (G. des Brulles). — Le Yaoulé de Tamatave (Eud. Dupuis). — La souris d'or (Marthe Bertin). — Deux amis (V. Aury). — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes, Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie.

Bureaux à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.
 Abonnements : Six mois, 10 fr. Un an, 18 fr.

LE BON JOURNAL. Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris. — Sommaire du 22 Juillet. — V^{ss}e Nacla, Chronique mondaine. — Aimée Fabrègue, Les arbres de mai. Pierre Maël, Le Drame de Rosmeur. — Théodore Cahn, L'enfant martyr. — Pierre de Sétiènes, Un monde inconnu (suite). — Mme Hector Malot, La beauté (suite). — Eugène de la Queyssie, Bonnes gens (suite). — D^r Health, Causerie médicale.

MAISONS RECOMMANDÉES

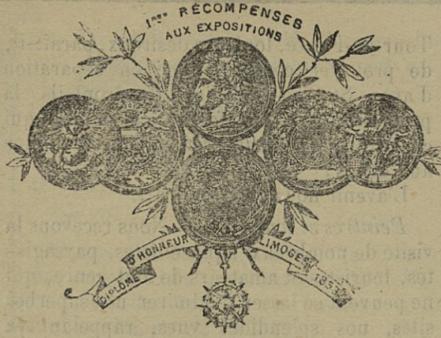
Spécialité de boîtes pour conserves
 Travaux de Bâtiment. — Articles de ménage
 Plomberie et Robinetterie
Jules ROLLES
 Ferblantier Lampiste, Place du Marché, Cahors.

HENRI VÉDRENNES PLACE DE CATHÉDRALE
 CAHORS
 Ancienne Maison GAMBETTA Jeune
 SPÉCIALITÉ DE FOIES GRAS

PIANOS ET MUSIQUE
A. DENAU
 65, Boulevard Gambetta, Cahors.

J. VALDIGUË PHOTOGRAPHE à Cahors
 Lauréat des grandes Expositions Internationales. 7 fois Hors Concours.
 Opère tous les jours, de 8 h. du matin à 5 h. du soir. — Tous genres de travaux garantis avant livraison. — **Derniers progrès du jour.**

Essuie-Rasoir Antiseptique Loubeyre Bd Gambetta Cahors.



LOTION ANTISEPTIQUE LOUBEYRE
 Arrête la chute des Cheveux, fait disparaître les Pellicules. Approuvée par les sommités médicales de Paris et de province.
 La Maison Loubeyre, seule propriétaire de ce produit, traite à forfait avec les clients. — Si les résultats promis ne sont pas obtenus, on n'a rien à payer. — Pour toutes les commandes, s'adresser à **M. Loubeyre**, Boulevard Gambetta CAHORS.

TEINTURERIE PARISIENNE
 Teintures, Nettoyages et Apprêts
Ferdinand MILHET
 CAHORS, QUAI CHAMPOLION, 2 ET 3

Teintures de robes de soie, de laine, laine et coton, laine et soie, en noir et en toutes couleurs. Teintures de vêtements d'hommes et d'enfants, en noir et en couleurs, teints tout confectionnés. Teintures pour rideaux d'ameublement en reps, satin, damas, en toutes nuances solides. Nettoyage à sec de vêtements tout faits, sans les déformer et sans altérer les couleurs. Nettoyage des gants sans odeur. Détachage de tout vêtement. Blanchissage de gilets de flanelle et couvertures. Remise à neuf des voiles et crêpes anglais. Apprêt souple par la vapeur. Teinture et foulage des étoffes du pays.
Maison de confiance. Travail très soigné

HOTEL des AMBASSADEURS Fondé en 1778 TENU PAR
M. LASAYGUES
 Recommandé à MM. les Voyageurs de Commerce et aux Familles.
 BOULEVARD GAMBETTA, CAHORS.

CABINET DENTAIRE OUVERT TOUS LES JOURS
 De 9 heures à 5 heures, 9, rue du Lycée (à côté de la Poste aux lettres) CAHORS
P. BOURGET
 Mécanicien-Chirurgien Dentiste
 Guérison des Dents les plus malades sans les extraire, procédé breveté s. g. d. g.
Prothèse et Réparations
 Dents et Dentiers livrés en 48 heures.

A vendre
 La belle propriété du **CRUZEL**
 Près Montcuq (Lot).

Plantation de 300 pruniers, de vignes américaines, prés, bois, source abondante, granges, remises, étables en bon état, maison de métayer et maison de maître. Etendue : 27 hectares d'un seul tenant.

S'adresser aux bureaux du Journal
FACILITÉS DE PAIEMENT

GUERISON
 Certaine et Radicale de toutes les AFFECTIONS de la PEAU
 Dartres, Eczéma, Acné, Psoriasis, Herpès, Prurigo, Pityriasis, Lupus, etc., etc.
 Plaies, Ulcères variéux, etc.
 Ce Traitement qui a été essayé dans les HOPITAUX avec le plus grand succès et présenté à l'Académie de Médecine ne dérange pas du travail; il est à la portée des petites bourses, et dès le 2^e jour, il produit une amélioration sensible.
M. LENORMAND, Médecin Spécialien Aide-Major des Hôpitaux M^{rs}, 9, rue de Turin, PARIS. Consultations gratuites par Correspondance.
 Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

12 PRESSES — UNE ROTATIVE, UNE PRESSE DOUBLE A RETIRATION —
 SEPT MUES PAR LA VAPEUR
 IMPRESSIONS TYPOGRAPHIQUES
 EN TOUS GENRES
 PUBLICATIONS PÉRIODIQUES
 BROCHURES, THÈSES
 CATALOGUES
 MÉMOIRES
 ACTIONS, OBLIGATIONS
 MANDATS
IMPRIMERIES A. COUESLANT
LE VIGAN (Gard)
 (ANCIENNE IMPRIMERIE VIGANAISE)
 Rue de la Prairie
 L'Echo des Cévennes (hebdomadaire)
 Circulaires
 PROSPECTUS
 TÊTES DE LETTRES
 FACTURES, ENVELOPPES
 CARTES DE VISITE
 LETTRES DE FAIRE PART DE NAISSANCE, MARIAGE, DÉCÈS
 BORDEREAUX, ÉTIQUETTES, PRIX-COURANTS
 AFFICHES en NOIR et en COULEURS de TOUTES DIMENSIONS
 BROCHAGE, — NUMÉROTAGE, — PERFORAGE, — CLICHAGE

CARTE DU LOT
 MISE A JOUR ET DONNANT TOUS LES CHEMINS DE FER EN PROJET OU EN CONSTRUCTION
 En vente au Bureau du Journal :
0,50 centimes; sur Carton, 0,75 centimes
 LIBRAIRIE GIRMA, A CAHORS
NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ
 Dictionnaire encyclopédique universel, EN SIX VOLUMES, révisé
Illustration. — Un millier de Gravures, Portraits, Cartes et des Tableaux synthétiques orneront la publication.
Mode de publication. — Le Larousse illustré en 6 volumes sera publié par fascicules à 0,50 c., paraissant chaque semaine à partir du 1^{er} avril.
 Souscription à forfait 150 francs.
 Prix de faveur jusqu'au 31 mars, 140 francs.
 Payables par 10 fr. par trimestre. L'ouvrage peut être fourni par volumes brochés ou reliés. Pour ces derniers, le prix de souscription sera augmenté de 30 francs.

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 52

LE DERNIER COMMANDEUR

Par MARIUS PRACY

LE MALADE

Le château, en quelques instants, a été plein de paysans furieux, en sorte qu'à la première alerte, j'étais sûr de les voir canarder impitoyablement les hommes du marquis. Mes prévisions ne m'ont point trompé. Dès que nous avons compris que le château était enveloppé, caché derrière une meurtrière du second étage, j'ai crié : qui vive ! Personne ne répondait. « J'ai renouvelé ce cri. Même silence. A la troisième fois cependant, une voix s'est élevée dans l'ombre. J'ai entendu distinctement ces mots : « C'est moi marquis de Maulavelle ! Ouvrez, sinon je force l'entrée. Et vite ! je ne veux pas attendre ! » En guise de réponse j'ai fait tirer quelques coups de fusils en l'air afin d'effrayer la suite du marquis. Par ce moyen, j'ai réussi à mettre en fuite la moitié de ses hommes. Les autres ont riposté avec leurs armes et brisé quelques vitres. Je n'ai plus hésité à faire mon devoir. J'ai ordonné

de viser juste. On m'a écouté. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, une grosse grenaille de plomb a grêlé sur les brigands et des hurlements de douleur se sont mêlés aux détonations de la poudre. Tout ceux qui ont pu se sauver ont gagné les champs. M. de Maulavelle, blessé, marchait derrière eux avec peine les qualifiant de lâches, jurant comme un damné.
 — Et les choses en sont restées là ? fit observer Marguerite.
 — Non, Mademoiselle. Quand mes hommes ont vu cette débâcle, ils sont sortis en foule pour courir après ces misérables. L'un des premiers qu'ils ont atteint était M. de Maulavelle. Un moment, ils ont failli le mettre en pièces. Malgré sa qualité de gentilhomme, ils se sont saisis de lui, l'ont conspué, souffleté, poussé dans le ruisseau. Vaincu, il m'a fait pitié dès que je l'ai aperçu sanglant, couvert de boue, les cheveux en désordre, hâve, défiguré par l'épouvante. Je suis accouru, j'ai supplié les paysans d'épargner la vie de cet infâme. Mais ils étaient si exaspérés que j'ai eu toutes les peines du monde à les empêcher de l'assommer tel qu'un chien pris de la rage.
 — Vous avez eu pour lui, plus de charité qu'il n'en aurait eu pour vous, dit le Commandeur, néanmoins vous vous êtes conduit suivant l'inspiration de votre conscience et loin de vous en blâmer, je vous en félicite, mon brave Plantou.
 — C'est le chrétien qui parle, Henri, et non celui qui m'aime... A votre tour, vous avez raison, reprit Marguerite.

— La scène, après avoir menacé de tourner au drame est devenue comédie, poursuivit Plantou. On a enlevé le bandeau qui cachait ses tempes blanchies, et l'on a crié d'abord : A bas le marquis de Malalorette ! puis : vive le marquis de Malalorette ! Le reste de la nuit s'est passé, tandis que je l'avais mis en sûreté, à lui chanter une chanson où son nom parodié revenait au refrain. En somme, il est à l'heure actuelle, en prison, et je suis venu vous demander, Mademoiselle, ce qu'il me restait à faire ?
 Qu'en pensez-vous, Henri ? dit-elle à ce dernier.
 — Je pense qu'il y a lieu de le garder provisoirement prisonnier. En attendant, vous jugerez quelle ligne de conduite il est préférable d'adopter vis à vis de lui. Dans tous les cas, ses mauvais coups seront ainsi parés. Votre frère peut revenir d'un jour à l'autre. A son retour, vous le consulerez et vous vous conformerez à ses conseils.
 — Votre proposition me convient, Henri. C'est cela. Attendons.
 Et se tournant vers son intendant :
 — Vous entendez, Plantou ?
 — Oui, Mademoiselle. — Veuillez me dire maintenant à quel régime je devrai le mettre ?
 — Oh ! qu'il soit traité en seigneur. Une bonne nourriture, un lit convenable et des livres, s'il lui plaît de se distraire par la lecture. C'est tout.
 Plantou se retira, sa mission terminée.
 Le lendemain, un mieux appréciable se manifesta dans la santé du Commandeur. Il avait

passé la nuit calme et sans souffrir d'une seule quinte de toux.
 — Eh bien, Henri, je dois vous dire tous de suite que je suis contente de vous, fit Marguerite en s'approchant de son lit. Cette fois-ci, du moins, je reprends courage.
 — Et moi de même, répondit le chevalier en lui baisant la main. Si cela continue deux jours seulement, je crois que je serai en pleine convalescence.
 — Quel bonheur ! s'écria-t-elle, toute joyeuse. Ah ! comme nous nous enfuirons au loin lorsque vous aurez repris vos forces !
 — Oui, certes, et Dieu sait s'il me tarde de quitter ce pays !
 — Et moi qui ai été si malheureuse depuis que vous m'y avez attirée, mon cher malade, je bénirai le jour où il aura disparu de mes regards.
 Tout à coup, comme si elle eût été hantée par une pensée triste, elle fit à haute voix cette réflexion :
 — Tout compte fait, serons-nous plus heureux ailleurs ? Qui sait si mon frère ne va pas insister de nouveau pour nous séparer ? Il n'est point homme à abandonner son projet, et sans la nouvelle fâcheuse qui la fait brusquement partir de Barrès...
 — N'avez-vous pas encore reçu de lettre vous mettant au courant de la santé de son enfant ?
 — Ce matin même. Robert est hors de danger.
 (A suivre).